



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 31, No. 1/2 (1934), pp. 152-157

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527059>

Accessed: 05/02/2011 05:07

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

BIBLIOGRAPHIE.

R. P. Fr. Severiano ALCOBENDAS, O.F.M., *Las misiones Franciscanas en China, Cartas, Informes y Relaciones del Padre Buenaventura Ibáñez (1650—1690)*. Con Introducción, Notas y Apéndices, Madrid, Estanislao Maestre, 1933, in-8, XLVI + 334 pages + 1 fñch Errata. [= *Bibliotheca Hispana Missionum*, t. V.]

Le présent volume se rattache à la mise en œuvre des archives de Pastrana, poursuivie si activement depuis vingt ans par le P. Lorenzo Pérez, en particulier dans son *Archivo Ibero-Americano*.

Le P. Buenaventura Ibáñez, né à Elche le 24 février 1610, parti pour la Chine en 1649, mort aux portes de Canton le 11 octobre 1691, est un des principaux missionnaires que les Franciscains aient comptés en Extrême-Orient; mais on s'était assez peu occupé de lui jusqu'ici. Les deux séries des *Cartas de China* publiées en 1917 par le P. O. Maas ne contiennent aucune de ses lettres. Ce n'est que dans le 3^e volume de ses *Sinica-Franciscana* que le P. van den Wyngaert fera connaître les documents émanant de lui et qu'il a découverts aux archives de la Propagande. La publication du P. Alcobendas reproduit 45 lettres et relations du P. Ibáñez allant de 1650 à 1690, plus quelques documents se rapportant au même missionnaire et (pp. 265—319) une *Historia y relacion breue de la entrada en el Reyno de China* portant sur 1672—1688 et écrite en 1689 par le P. Jayme Tarín.

De ces documents, il résulte d'abord qu'il faut rectifier la date de naissance de 1607 indiquée généralement pour le P. Ibáñez, et qu'on trouve non seulement chez Cordier (*Bibl. Sin.*², 1193; *L'imprimerie sino-européenne*, p. 29), mais jusque dans Streit (*Bibl. Missionum*, V, pp. 856 et 971) et chez le P. van den Wyngaert (*Sinica Franciscana*, II, 412); la date du 24 février 1610 est fournie par une autobiographie autographe du P. Ibáñez (p. 206; et cf. p. XXXVII).

On peut également préciser sur un point les indications bibliographiques fournies par le P. A. sur les écrits du P. Ibáñez. D'après le P. A., le P. Ibáñez avait imprimé à Canton en 1681, en caractères chinois, un "Catecismo ordinario para el uso de los misioneros"; il avait également imprimé à Canton, en 1681, un ouvrage *De necessaria doctrina Dei*, qui est dit en chinois p. XL, mais en latin p. XLI¹). Le P. A. dit n'avoir pas réussi à trouver trace de ces œuvres imprimées. Il me semble cependant que nous possédons au moins l'une d'entre elles. La forme chinoise adoptée au XVII^e siècle pour le nom de saint Bonaventure est 文都刺 Wen-tou-la (cf. Cordier, *L'imprimerie sino-européenne*, n^o 259). Le *Catalogue* de Courant (n^{os} 6992—6997 et 7379 [VIII]) décrit plusieurs exemplaires d'un ouvrage écrit en 1674 par le Franciscain Agustino de San Pascual, et qui porte l'autorisation du Franciscain 文都辣 Wen Tou-la, *tseu* 道濟 Tao-tsi; M. Courant a déjà supposé que c'était là le nom chinois du P. Ibáñez, et je ne doute pas qu'il ait raison²). Or il y a à la Bibliothèque Nationale

1) Cordier, *L'imprimerie sino-européenne*, n^o 132, indiquait seulement le *Catecismo*, sans l'avoir vu, et en le datant par inadvertance de 1601.

2) Nous savons par *Rev. de l'Extr.-Orient*, II, 60, que le nom chinois du P. Ibáñez (faussement écrit "Urbanes") était Wen. Le n^o 6992 porte en outre l'indication qu'il a été revu par plusieurs Franciscains: 1^o 丁若望 Ting Jo-wang, *tseu* 儼思 Yen-sseu; c'est là le P. Juan Martí (sur son "nom de famille" Ting, cf. *Rev. de l'Extr.-Or.*, II, 60). 2^o 葉德美 Ye Tö-mei, *tseu* 文敷 Wen-fou; je ne suis

(Courant, n^{os} 7410—7412) trois exemplaires d'un recueil **聖教要訓** *Cheng-kiao yao-hiun*, "Instructions essentielles de la sainte religion", que Cordier (*L'imprim. sino-europ.*, 372) donnait encore comme l'œuvre d'un Franciscain anonyme, mais qui est en réalité due au Franciscain Wen-tou-la, c'est-à-dire à Buenaventura Ibáñez; l'édition est de la mission de "Tchou-kiang". Ce recueil n'a pas l'allure d'un catéchisme proprement dit, et s'il y a bien eu deux œuvres chinoises du P. Ibáñez, j'inclinerais à retrouver ici celle qui n'était connue que par son titre latin de *De necessaria doctrina Dei* ¹⁾).

Les lettres et relations du P. Ibáñez intéressent surtout l'histoire des missions proprement dites, et je ne veux pas en faire ici un examen détaillé, qui entraînerait très loin. Il est cependant un point sur lequel je voudrais attirer l'attention, c'est celui des rapports des Espagnols et des Portugais avec **鄭芝龍** Tcheng Tchelong ("Nicolas Iquon") et son fils **鄭成功** Tcheng Tch'eng-kong ("Coxinga"). J'ai signalé à diverses reprises —, en dernier lieu dans

pas encore en mesure de dire de qui il s'agit. ^{3°} **林養默** Lin Yang-mo, *tseu* **道微** Tao-wei; c'est le P. Jayme Tarín, dont le "nom de famille" était bien Lin (*Rev. de l'Extr.-Or.*, II, 60); cf. aussi sur lui Courant, n^{os} 7025 (où l'identification hypothétique à Mgr. de Silva est à abandonner), 7252, 7335. ^{4°} **卞芳世** Pien Fang-che, *tseu* **天卉** T'ien-houei; c'est le P. Francisco Peris de la Concepción (sur son nom de famille Pien, cf. *Rev. de l'Extr.-Or.*, II, 60), que les textes du présent volume appellent "Pièn laò iê" (= **卞老爺** Pien lao-ye, "Monsieur Pien") ou **卞相公** Pien siang-kong, "le seigneur Pien"; c'est lui l'auteur du traité sur le baptême intitulé **進教領洗捷錄** *Tsin-kiao ling-si tsie-lou* (Courant, n^{os} 7252—7253, où l'identification hypothétique au P. Eugène Piloti est à abandonner).

1) Ce recueil du P. Ibáñez est à certains égards une compilation. On est presque surpris d'y voir encore figurer un opuscule gardant le titre de **天學警言** *T'ien-hio king-yen*, alors que l'expression *t'ien-hio*, adoptée par les premiers jésuites, et qui pouvait s'entendre à la fois de l'astronomie et de la théologie, avait été écartée depuis plus d'un demi-siècle; en fait, une édition jésuite du même opuscule, qui paraît remonter au milieu du XVII^e siècle, donne déjà le titre sous la forme **正學警言** *Tcheng-hio king-yen* (Courant, n^o 6888 [I]).

T'oung Pao, 1931, 157, et 1932, 250—251, — que les notions courantes, résumées dans les notices nos 264 et 267 du *Biogr. Dict.* de Giles, étaient gravement erronées. Le P. A. (p. 95) n'en répète pas moins une fois de plus que Tcheng Tche-long est mort en 1647, alors que, emmené à Pékin au lendemain de sa soumission de 1646, il n'y fut mis à mort que vers la fin de 1661. Pour l'appellation de "Iquon", "I kuon", "Iquam", "Iquan", le P. A. la considère (pp. 3, 16, 95) comme une transcription moins correcte de "It-coan", et on retrouve "Itkuen" dans les notes de van den Wyngaert, *Sinica Franciscana*, II, 366; mais j'avoue ne pas voir jusqu'ici à quoi ces transcriptions répondent en chinois. D'autre part, Tcheng Tche-long avait marié à Macao une de ses filles au Portugais Antonio Rodriguez, fils de Manuel Bello, et avait ensuite fait venir au Foukien son gendre et le père de son gendre (cf. en particulier van den Wyngaert, *Sinica Franciscana*, II, 363, 367)¹⁾. Jusqu'ici, je crois que la lettre d'Ibáñez du 3 février 1650 est seule à nous faire connaître (éd. du P. A., p. 3) que Manuel Bello accompagna Tcheng Tche-long à Pékin (en 1646), y resta deux ans, puis revint à "Hanay", où il mourut le 30 novembre 1649. Par la suite, Tcheng Tch'eng-kong (= Coxinga) eut sa résidence principale à Amoy, et c'est bien ce que dit de "Kuesim" (= 國姓 Kouo-sing, Coxinga) Antonio de Santa Maria dans sa lettre du 12 janvier 1660 (Maas, *Cartas de China*, 2^e série, 119—120). Par suite, quand Ibáñez, en octobre 1660, parle (p. 16) du pirate "Maroto" qui vit à Amoy, cette appellation doit bien, comme le suppose le

1) Les Franciscains portugais appellent "Hanay" le lieu où résidèrent alors au Foukien Tcheng Tche-long et Tcheng Tch'eng-kong, et les lettres d'Ibáñez de 1650 et 1651 sont écrites de "Hanay"; le P. van den Wyngaert, quand il parle en son propre nom, orthographe "Anhai", et dit (II, 364) que c'est là "une ville et un port de la province du Foukien". Il s'agit de 安海 Ngan-hai, un peu au Sud-Ouest de Ts'iuan-tcheou.

P. A., s'appliquer à Coxinga, mais ici encore nous nous trouvons en présence d'un nom dont l'origine nous échappe.

A la p. 262, le "*Kiao yáo sùe lún*" dont le P. Ventallol demande en 1683 des exemplaires au P. Ibáñez, et que le P. A. n'a pas cherché à identifier, ne peut être que le 教要序論 *Kiao-yao siu-louen* de Verbiest, paru en 1670; cf. Courant, n^{os} 6972 à 6977.

On notera aussi l'importance attachée aux "pedras de culebra" ("pierres de serpent") dans des lettres de 1681 et 1682 (pp. 147 et 152). C'est vers le même temps que le P. Verbiest publiait sur ce sujet l'opuscule chinois que j'ai signalé dans *T'oung Pao*, 1916, 280, et 1929, 191 (cf. aussi *Bibl. Sin.*², 3910). Le P. A. indique de son côté, sur le même sujet, un passage intéressant de J. J. Delgado, *Historia General... de las islas... Filipinas* (*Bibl. hist. Filip.*, I), p. 896. Je possède une notice chinoise sur la "pierre de serpent", imprimée dans une mission catholique vers 1700, et qui ne se confond pas avec les éditions de Verbiest décrites par Courant. Voir aussi, sur la pierre de serpent, la relation du P. Tissanier (1663) dans de Montézon, *Mission de la Cochinchine et du Tonkin*, Paris, 1858, in-8, 141—142, et la lettre de Michel Boym au Grand Duc de Toscane du 20 nov. 1658, citée dans R. Chabrié, *Michel Boym*, p. 208.

P. 135: Une "*soma*", en français *somme*, n'est pas seulement une barque chinoise; Portugais et Espagnols ont employé le mot également pour désigner des navires indigènes d'Indochine et de l'Insulinde; cf. Dalgado, *Glossário Luso-Asiático*, II, 313—314; c'est une des rares omissions importantes du *Glossaire nautique* de Jal.

L'édition du P. A. est très soignée et correcte; je relève seulement que le vrai nom du prétendu "Juan Balat" ou "Juan Valaat" des pp. 83 et 85 est Jean Valat, et que "Yu-nan" (p. 55) n'est pas une forme alternative possible pour Yun-nan. Enfin, p. v, *La*

Dinastia Manchú en China du P. Heras, t. I (seul paru), n'est pas "sans date", mais de 1918, et je doute qu'il y ait du même père un autre t. I, paru au même endroit, et intitulé *La Monarquía Manchú en China*.
Paul Pelliot.

E. HAENISCH, *Die letzten Feldzüge Cinggis Han's und sein Tod nach der ostasiatischen Ueberlieferung* (*Asia Major*, IX [1933], 503—551).

Presque tout reste à faire pour l'édition critique et la traduction annotée des œuvres mongoles et chinoises concernant l'époque mongole. M. H., qui avait déjà donné une restitution et une traduction partielles des ch. 1 et 2 de l'*Histoire secrète des Mongols* (cf. *T'oung Pao*, 1931 [XXVIII], 156), publie ici : 1° Le texte mongol et la traduction des § 256—268 de l'*Histoire secrète*; 2° La traduction de la partie correspondante dans l'ancienne version chinoise abrégée; 3° La traduction des paragraphes du *Cheng-wou ts'in-tcheng lou* portant sur les années 1219—1227; 4° La traduction des portions du *Yuan che* se rapportant aux années 1219—1227 et qui concernent les campagnes de Gengis-khan en pays musulman et sa dernière expédition contre le pays Si-Hia; 5° La traduction d'un passage de celle des deux biographies de Sübötäi qui est au ch. 121 du *Yuan che*; 6° Le texte (d'après Gomboev) et la traduction du passage de l'*Altan tobči* se rapportant à la campagne contre le Si-Hia et à la mort de Gengis-khan; 7° Le texte mongol et la traduction du passage correspondant de Sanang Secen (d'après un mss. d'Urga, qui diffère un peu du texte de Schmidt).

Toutes ces contributions sont les bienvenues, mais les matériaux nous sont offerts en quelque sorte à l'état brut; les noms donnés en transcription chinoise ne sont pas rétablis, encore moins discutés; et, pour n'avoir pas poussé une recherche qui n'était pas bien difficile, notre confrère s'est exposé à pas mal de méprises.